

prouve un édit de l'empereur Wou lui-même qui déclare être allé la voir<sup>1</sup>. A la légende qui avait rendu cette roche sacrée ne tarda pas à se superposer une tradition morale qui fait de la mère de K'i un parangon de vertu maternelle, ainsi qu'on peut le voir dans le livre des *Biographies des femmes illustres* (kou lie niu tchouan). A côté de la roche on éleva un temple à l'époque des Han : l'allée qui y conduisait s'ouvrait par deux piliers qui ont survécu jusqu'à nos jours ; ce sont les piliers de la mère de K'i ; ils sont datés de l'année 124 de notre ère.

Les renseignements relatifs à la mère de K'i ont été recueillis dans une inscription de l'année 683 qui fut composée par Ts'ouei Yong<sup>2</sup> 崔融. Nous savons que, pendant l'année 682, l'empereur T'ai-tsong, qui songeait à célébrer le sacrifice fong sur le Pic du Centre, fit ériger un palais appelé le fong t'ien kong 奉天宮 au sud du Song chan ; l'année suivante, le premier jour du premier mois (2 février 683) il alla en personne visiter sa nouvelle construction, et, à cette occasion, il envoya des délégués faire des offrandes

1. *Ts'ien Han chou*, chap. vi, p. 9 v° : « La première année yuan-fong (110 av. J.-C.), l'empereur se rendit à Keou-che ; il rendit un décret en ces termes :

« J'ai célébré un sacrifice en l'honneur de la montagne Houa ; puis, quand j'arrivai au Pic du Centre, je capturai un daim tacheté et vis la pierre de la mère de K'i, souverain (de la dynastie) Hia ; le lendemain, je montai en personne sur le Song-kao ; les yu-che et les gens de mon cortège étaient à côté du temple (a) lorsque les officiers et les soldats entendirent par trois fois crier : « Dix mille années ».

(a) Où était ce temple auprès duquel se tenaient les officiers de l'escorte quand ils entendirent la montagne souhaiter dix mille années de vie à l'empereur ? Il y a sur ce point une divergence entre le *Ts'ien Han chou* (chap. xxv, a, p. 13 r°) qui dit que ces officiers étaient en haut de la montagne 從官在山上, et *Sseu-ma Ts'ien* (chap. xxviii, p. 13 r°) qui dit qu'ils étaient au bas de la montagne 官在山下. C'est cette seconde version qui doit être préférée puisque l'endroit où on avait entendu la voix surnaturelle fut signalé à la postérité par l'érection du temple Wan-Souei kong 萬歲宮 qui n'est autre que l'actuel Tch'ong-fou Kong 崇福宮 ou Hong-fou Kong

Suivant les rites, je ne saurais ne pas répondre (à cette faveur divine) ; que l'ordre soit donc donné aux fonctionnaires des sacrifices d'augmenter l'importance du culte rendu au T'ai-che ; j'interdis de couper les herbes et les arbres (du T'ai-che) ; je constitue trois cents foyers au pied de la montagne en un apanage (ce groupe de foyers) sera nommé Song-kao ; il aura pour unique charge de subvenir au culte et sera exempté de toute autre redevance. »

2. Voyez la biographie de ce personnage dans le chapitre xciv du *Kieou T'ang chou*.

洪福宮, à 10 li au nord de Teng-fong hien. Mais cet endroit est tout voisin de la roche qui représente la mère de K'i ; il faut donc admettre que, en l'an 110 av. J.-C. le temple du T'ai-che ou Pic du Centre, auprès duquel se tenaient les officiers quand survint le prodige des vivats miraculeux, était tout proche du sanctuaire de la mère de K'i. Cet état de choses ne devait plus être le même dans les premières années du second siècle de notre ère, puisque les piliers de la mère de K'i, voisins de la roche fendue, à 10 li au nord de Teng-fong, sont fort distants des piliers du T'ai-che placés devant l'actuel temple du Pic du Centre, à 8 li à l'est de Teng-fong.